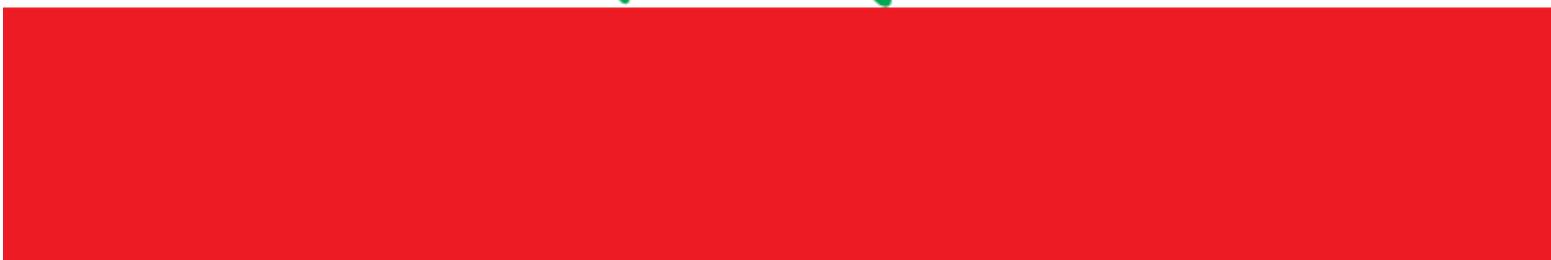


LE *MOT D'IT*



Paris : les répercussions

Jean-Philippe Bernier

Vendredi soir dernier, l'horreur a frappé la capitale française de plein fouet. De nombreux attentats, plus tard revendiqués par le groupe Etat islamique, ont troubler la quiétude de la nuit parisienne, tuant 132 personnes qui mangeaient dans des restaurants, profitant d'un spectacle ou sirotaient une bière après une longue journée de travail. Le pire fut évité au stade de France, où un kamikaze fut arrêté par un garde de sécurité islamique français, ne faisant ainsi que deux victimes. Parmi les tireurs extrémistes, sept se sont suicidés sur place et un huitième fut abattu par les policiers. En fouillant les corps, les détectives français ont mis à jour le passeport syrien d'un réfugié installé en Grèce depuis un mois.

La présence de ce passeport sur une des dépouilles des assaillants soulève de nombreuses inquiétudes à travers le globe. Avec toutes les nations ayant proposées leur aide aux pauvres syriens, pris entre les feux de la guerre civile et de la lutte contre le terrorisme, la peur que d'autres attentats se perpétuent avec l'accueil de réfugiés grandie de plus en plus. Déjà 7 états américains (le Texas, la Louisiane, l'Alabama, le Michigan, l'Arkansas, l'Indiana et le Mississippi) ont exprimé, à Washington, leur désir de ne pas accueillir de réfugiés. Le regard des Canadiens se tourne vers le nouveau premier ministre Justin Trudeau, qui avait promis, lors de sa campagne électorale, d'accueillir 25 000 réfugiés syriens en sol canadien. Sera-t-il en mesure de respecter sa promesse? De nombreuses pétitions circulent sur le web pour freiner ces manœuvres, la population plutôt mitigé à la suite des attentats de Paris et ceux du Liban. Toutefois, M. Trudeau est déterminé à secourir ces victimes du Moyen-Orient.

Alors que les coeurs effrayés sont retissant à l'idée de la présence de réfugiés dans leur province, le maire de Montréal Denis Coderre nous rappelle une vérité fondamentale : «Ces réfugiés sont aussi des victimes du terrorisme.»



« Paris Shootings - The day after (22593744177) » par Maya-Anaïs Yataghène from Paris, France — Paris Shootings : The day after. Sous licence CC BY 2.0 via Wikimedia Commons - [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Paris_Shootings_-_The_day_after_\(22593744177\).jpg#/media/File:Paris_Shootings_-_The_day_after_\(22593744177\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Paris_Shootings_-_The_day_after_(22593744177).jpg#/media/File:Paris_Shootings_-_The_day_after_(22593744177).jpg)

À qui ? À nous! (La planète Bleue)

Colin Dubois

Avons-nous le droit de ne pas nous soucier de l'environnement et du socialisme puisqu'un jour, tôt ou tard, nous aurons nombreux artifices propres à l'intelligence humaine, pour nous encadrer et nous aider à vivre pleinement le bonheur tous ensemble dans un environnement sain? Oui, nous avons le droit, mais attention à quel prix!

Nous sommes les victimes de notre propre négligence. Nous pouvons laisser l'Afrique mourir de faim et l'Amazonie être abattue. Nous pouvons le faire, tôt ou tard la technologie viendra sauver notre civilisation et

nous serons tous en paix dans un futur plus ou moins éloigné... Alors, pourquoi s'en soucier?

Car en agissant de la sorte, nous nous tirons une balle dans le pied. En effet, à qui est-il le plus profitable de vivre dans une planète saine et équilibrée? À nous. Si le choix est proposé entre vivre dans notre actuelle civilisation de ouf ou de vivre dans un monde sans préjugés, sans haine et d'amour, le choix est simple. Nous choisirons tous de vivre dans le monde parfait, cela va sans dire! Sachant cela, certains apparemment prennent le choix de continuer à vivre dans ce monde

d'injustice et de malfrats. La raison derrière ça ne peut être que l'inconscience, car pourquoi attendre et laisser à nos enfants la joie de vivre dans une société saine et sereine quand nous pouvons dès lors vivre dans cette dite société? En laissant le temps passer et en se raccrochant à notre intelligence future pour nous stabiliser, nous gâchons ce qui pourrait être un siècle magnifique.

Bref, oui j'ai bon espoir que notre société un jour éliminera les ténèbres et chassera le mal de notre quotidien. Simplement, à voir la situation actuelle, nous sommes assez loin du compte. Alors,

si nous faisons le calcul, nous sommes en train de nous faire voler notre existence par les méchants capitalistes avares. Nous pourrions avoir un monde clean, en paix où personne ne juge personne et où tous (même les Maghrébins) sont libres de s'épanouir à leurs pleins potentiels, mais non. Cette vie nous est ravie par ceux qui sont trop pleins de peur et de haine pour apprendre à partager.

Donc, ce que je dis c'est anyway, l'humanité sera paisible un jour, et qui dit paix, dit gens en paix. Alors, pourquoi attendre? Philosophons, soyons heureux, et optimistes, mais surtout

agissons. Évitons de nous tirer dans le pied. Fini est le temps des frontières, ouvrons nos portes, agrandissons nos tables et surtout vivons la vie qui nous revient de droit!



© 2012 convergencealimentaire.info

Bloc technique

Rédacteur en chef
ANTHONY CAMPANELLI

Chef de pupitre
COLIN DUBOIS

Secrétaire général
ERIKA BÉLANGER

Conception web
GABRIEL LANOVILLE

Éditorialiste
VACANT

Secrétaire à l'externe
VACANT

Directeur aux affaires étudiantes
VACANT

Directeur photographie
VACANT

Directeur artistique
VACANT

Directeur de l'information
VACANT

Chef de correction
VACANT

Correction
ERIKA BÉLANGER

Montage
ANTHONY CAMPANELLI

Couverture
ANTHONY CAMPANELLI

Le MotDit est le journal des étudiants du cégep Édouard-Montpetit, créé en 1975 et publié grâce à une subvention fournie par l'Association générale des étudiants du cégep Édouard-Montpetit. Il est distribué gratuitement toutes les deux semaines au campus de Longueuil.

Le Journal étudiant *Le MotDit inc.* est une corporation sans but lucratif fondée par des étudiants en 1977.

Ses bureaux sont situés au 945 chemin de Chambly, Longueuil, QC, J4H 3M6
Tel: (450) 679-2631, poste 2286
Fax : (450) 646-6329
Courriel : journal.etudiant.le.motdit@gmail.com

Les propos contenus dans chaque texte sont la responsabilité de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la rédaction, sauf pour ce qui est de l'éditorial.

Dépôt légal, Bibliothèque Nationale

Impression : Payette & Simms

Volume 41 #3 édition du 18 novembre 2015
1000 exemplaires

Prochaine date de tombée FINALE :

27 novembre 2015

Prochaine parution :

2 décembre 2015

Une belle soirée d'ouverture pour les RIDM 2015

Il est 23 h 10 au centre-ville de Montréal. Le soleil s'est bien couché, permettant aux lampions d'éclairer les artères de la métropole, mais les rayons éclatants venant du quartier général des Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM) font ressortir la jonction de la rue Saint-Urbain et du boulevard Sherbrooke.

Le grand public était invité à l'ancienne Ecole des Beaux-Arts de Montréal pour célébrer la soirée d'ouverture de la 18e édition des RIDM. Ma mère et moi (oui, j'ai partagé cette expérience nouvelle avec ma mère, qui de mieux?) avons franchi la porte d'entrée de la bâtisse. À notre gauche, on retrouvait la billetterie principale où que j'ai pu me procurer de ma passe d'accréditation. Les groupes *Heartstreets* et *Mozart's Sis-*

ter donnaient des concerts gratuits au troisième étage, une présentation de l'agence d'artistes montréalaises *Heavy Trip* et les *Films du 3 Mars*.

Les gens tentant de causer avec les uns et les autres pouvaient trouver du refuge au rez-de-chaussée dans le *Café*, muni d'un bar et d'un DJ qui *spinnaît* des vinyles, un style que je préfère et que j'octroie le plus grand respect (petit éditorial, mais bon...). C'est là que j'ai pu découvrir des cinéastes de renom et quelques organisateurs du festival.

Une édition qui attire plusieurs

Cette année, les RIDM attirent près de 120 invités venant de l'extérieur du Québec — ce qui donne au caractère international qu'ont les RIDM.

Revue : Les vaillants de Pascal Sanchez

La salle Cassavettes du Cinéma Excentris était remplie à ras bord pour la première séance publique de *Les vaillants*, une réalisation de Pascal Sanchez. Le documentaire montre l'engagement de bénévoles et d'intervenants dans un HLM du quartier Saint-Michel à Montréal. Le film paraîtra en salles au Québec au printemps 2016.

Sanchez était présent pour répondre à des questions après le visionnement. Selon lui, le « travail d'être là » rendait la production du documentaire possible (le tournage s'est fait sur un an). Sanchez suit une poignée d'intervenants, de bénévoles et de résidents lors de son film, profilant leur engagement avec intimité. Le résultat: un regard direct à la précocité de gens vivant en milieu défavorisé.

Le tournage puisait surtout sur le contact avec les habitants : l'équipe de Sanchez

devait être là lors des événements (paniers de Noël, activités de la Maison des jeunes, etc.). « Il fallait arriver à un processus d'accumulation », a déclaré Sanchez. Il affirme aussi que les habitants du HLM ont pris confiance en lui.

Le projet était d'une bonne grandeur pour l'équipe de Sanchez, qui comptait de cinq au total. « J'avais l'impression de tourner 4 films en même temps », affirmait Sanchez.

L'austérité est un sujet inévitable lorsqu'on parle des HLM, surtout en ces temps de coupures aux services des citoyens. Sanchez gardait un discours général à l'égard du sujet : « Je n'articule pas une revendication », a-t-il dit.

Pour plus d'information sur les RIDM, visitez ridm.qc.ca



Le hall d'entrée du quartier général des RIDM lors de la soirée d'ouverture Photo par Anthony Campanelli

Un regard sur des musiciens maliens qui se battent contre la censure

Réalisé par Johanna Schwartz et filmé primordiallement au Mali, *They Will Have to Kill Us First : Malian Music in Exile* relate les difficultés que quatre musiciens Maliens doivent surmonter quand des djihadistes prennent contrôle du pays et instillent un régime de peur. C'est lorsque ces derniers interdisent la diffusion, la création et la performance de la musique malienne en vertu de la charia que plusieurs de ces musiciens se sont commis à contrer le régime totalitaire, et ce, avec leur musique.

Le documentaire raconte l'ascension de *Songhoy Blues*, un groupe de musiciens maliens en exil à Bamako qui ont tiré l'attention de Damon Albarn, Brian Eno et Nick Zinner (guitariste du groupe *Yeah Yeah Yeahs*). Les musiciens de *Songhoy Blues* dénoncent « l'intimidation » des groupes extrémistes en composant des chansons qui promeuvent la paix et la liberté

d'expression. Ils rient des djihadistes désormais installés au Mali : « Ils veulent enlever tout ce qui n'est pas conventionnel, mais les armes qu'ils branlent sont modernes. Leurs fusils, ils sont modernes, pas conventionnels. »

Khaira Arby, musicienne de renom, a été chassée de Tombouctou par des djihadistes — ses instruments et possessions furent détruites. Prenant refuge au Bamako, Khaira a du mal à se remémorer du temps qu'elle pouvait sortir quand [elle] le voulait et de donner un concert quand [elle] le voulait ». Fluente dans les sept dialectes parlés au Mali, Khaira milite silencieusement pour la tenue d'élections et la liberté d'expression. On apprend vite dans le documentaire que son rêve est de donner un gros spectacle à Tombouctou pour ramener la musique et la vitalité à la ville.

Le documentaire rayonne

le pouvoir que l'on retrouve dans la musique et la permanence de la culture d'un peuple. Les images captées par le cinématographe Karelle Walker montrent la beauté des villes que nous retrouvons en Afrique de l'Ouest — comme Gao et Ouagadougou — aux gens qui n'auront jamais entendus parler. On découvre surtout que le continent n'est pas cassé et ruiné comme que l'on prétend de croire et que l'espoir y donne encore des chances.

Le festival présente 4 films qui prêtent le regard aux enjeux actuels du continent de l'Afrique. Visitez le site Internet des RIDM (ridm.qc.ca) pour plus d'informations.



They Will Have to Kill Us First : Malian Music in Exile, par Johanna Schwartz

Une salle complète pour la première Québécoise de *Bienvenue à F.L.*

Bienvenue à F.L. était accueilli par une salle complète (j'ai été refusé sur le premier coup, même avec ma passe de média) pour sa première Québécoise au Cinéma du Parc. Le documentaire de Geneviève Dulude-De Celles constitue du premier long métrage de sa carrière. Avant le visionnement, la réalisatrice voulait dédier son film « aux jeunes de Sorel-Tracy ».

Le documentaire présente une communauté d'adolescents dans leur école régionale de Sorel-Tracy, une ville en Montérégie. Ces jeunes communiquent des réflexions sur leur environnement, leur identité et surtout leur adolescence. Nous témoignons leurs visions du monde avec humour, philosophie et bravoure.

Pour arriver au nombre fin de participants, la cinéaste a

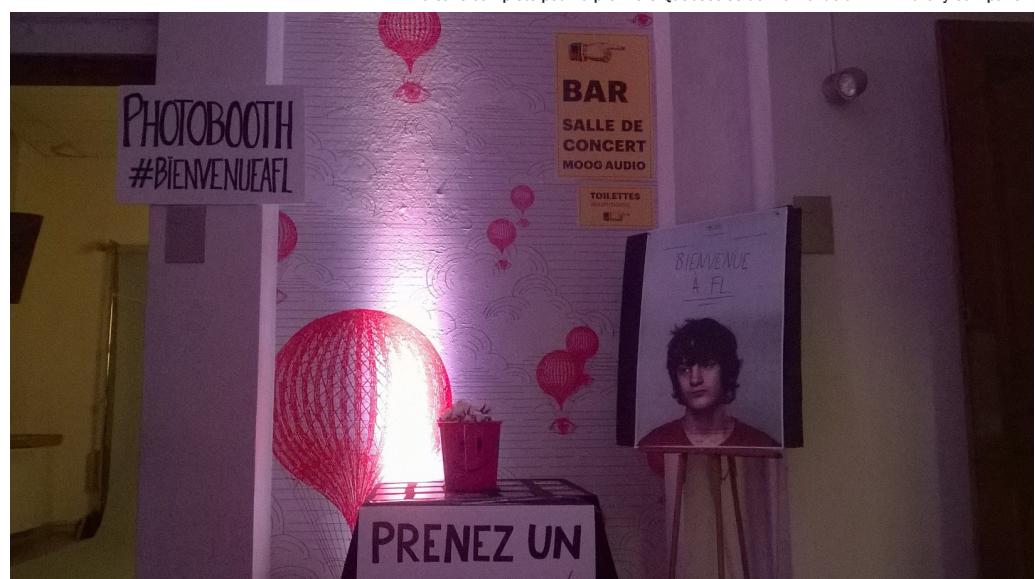
fait une tournée des classes de l'École secondaire Fernand-Lefebvre pendant deux semaines. Les confessions qu'ont faites les élèves m'ont certes paru familières, étant un fraîchement diplômé du secondaire. Les élèves qui ont paru dans le film étaient présents pour la première.

La première mondiale du film s'est fait au Festival international du film de Toronto (TIFF) et continuera sa tournée de festivals internationaux. Le film sort en salles au Québec en février 2016.

Le public était invité au party de lancement qui se tenait au quartier général coin Saint-Urbain et Sherbrooke, le thème étant « Bal des finissants ». On a pu assister à des concerts donnés par Monsieur Mesdames et DJ Gordon Dom B.



La salle complète pour la première Québécoise de *Bienvenue à F.L.* - Anthony Campanelli



Anthony Campanelli

De la bière, une guitare et le party était pogné

Amanda Masson

C'est dans le cadre des coups de coeurs Francophones que le 10 novembre dernier, Emile Bilodeau a enflammé la scène du divan orange à Montréal. Aux alentours de 22h, le public, composé de ses amis, de sa famille et de ses fans se sont faits impatients et qu'Emile a pris le contrôle de la salle et a séduit ses auditeurs.

Dès les premières notes, tous dansaient, fredonnaient et avaient un sourire aux lèvres. C'est lors de cet événement que le chanteur nous a présenté certaines de ses nouvelles compositions, qui furent très appréciées par le parterre. Mais il n'est pas passé à côté de nous chanter ses classiques tels que tu me dirais-tu ? Ça va et passer à TV. Le public ne s'est pas empêché de chanter les paroles qu'il connaissait avec l'artiste.

Emile dit être très enjoué et ému d'entendre les gens dans la salle chanter ses chansons. Il dit qu'il « capote » d'une telle attention de ses spectateurs. Le chanteur s'est accompagné lui-même à la guitare et son groupe composé de Collin Steinz à la basse,

Chris Kelly à la guitare et Simon Royer à la batterie, a joué avec lui sur une majorité de ses pièces pour ajouter aux chansons d'Emile un instrumentale plus complexe.

Il a fait vivre une excellente soirée à tous ceux qui étaient présents dans le petit bar sur St-Laurent. Des chansons de style folk avec un petit air rock et des paroles farfelues, mais parfois songées, tous étaient envoutés par ses mélodies.

Emile a une splendide aisance sur scène. Il enchaîne les blagues et les interactions avec ses spectateurs. Il aime communiquer avec les gens qui le regardent et interagir avec ses amis qui l'encouragent en première rangée. Il a même fait monter un de ses copains sur scène pour l'accompagner dans une de ses chansons bien connues. Son talent d'improvisateur se révèle parfois, lorsqu'il sort à son auditoire dans la salle une plaisanterie entre deux couplets. Emile nous a joué durant plus d'une heure des accords de guitare accompagnés de ses paroles cocasses, mais qui nous portent aussi à

réfléchir.

C'est à la fin du spectacle, lorsque l'audience a demandé un rappel à Emile, en choeur, qu'il nous a interprété sa populaire chanson une toune, celle qui l'a fait se démarquer lors de cégep en spectacle.

C'est entre deux chansons qu'Emile a partagé avec engouement à son public sa signature avec la maison de disque montréalaise La grosse boîte, une annonce qui a réjoui les fans et les amis de l'auteur-compositeur-interprète. Il a confié en entrevue sa signature avec l'agence pour 3 albums. C'est sous la supervision de l'auteur-compositeur Philippe B qu'Emile réalisera ses albums. Avec son grand talent, on peut dire qu'on n'a pas fini d'entendre parler d'Emile Bilodeau.

Pour toutes les informations concernant la carrière de l'artiste, vous pouvez le suivre sur sa page Facebook Emile Bilodeau. Photos, informations sur ses spectacles et autres s'y retrouvent pour ne rien manquer.



© Alexandre Couture

L'Impact arrêté par Columbus

Jean-Philippe Bernier

Dans une série de deux matchs, l'Impact affrontait le Crew de Columbus dans le cadre de la ronde de quarts de finale. Après le premier match à Montréal, le Bleu, Blanc et Noir menait le Crew 2 buts contre 1, bien sûr aidé par la légende ivoirienne qu'est Didier Drogba, pour nommer que celui-ci, ce qui plaçait l'Impact dans une bonne position, mais pas la meilleure position.

Lors du match retour, le public d'Ohio a eu droit à tout un spectacle. A peine les derniers supporters assis que le stade se soulevait, célébrant le but de Kei Kamara à la 4 e minute. Suivant leur style de jeux de contre-attaques rapides, le Crew a donné beaucoup de fil à retordre aux hommes de Mauro Biello, la défense de Columbus réduisant Drogba au silence total.

Toutefois, en fin de première demie, le milieu de terrain latéral Dilly Duka, pourtant en position de hors-jeux, se voit offrir un cadeau à la suite d'un corner montréalais et enfile l'aiguille pour créer l'égalité 1 à 1 (et 3 à 2 dans le cumulatif de buts, en faveur de Montréal). L'Impact pouvait alors espérer accéder aux demi-finales, mais dans un coup très prévisible du sort, Columbus retrouvant cette avance perdue grâce à Ethan Finlay, qui marqua à la 77e minute, forçant ainsi la prolongation.

Et encore une fois, le sort est venu jouer contre le club montréalais, alors que lors d'une contre-attaque, Kamara marque son deuxième du match pour fermer les livres en prolongation. La défense du Crew continuant son excellent travail, n'allouant

que deux chances en or à Ignacio Piatti et Johan Venegas dans les cinq dernières minutes de cette période fatale. Le Crew poursuit sa course en série et affrontera les Red Bulls de New York en demi-finales alors que les joueurs de l'Impact tombent en vacances, plus tôt que beaucoup avait prévu. Il faut notamment noter une performance exceptionnelle du gardien Evan Bush, qui a gardé son équipe dans le match grâce à de nombreux arrêts clés. Le temps est venu pour la direction de prendre certaines décisions et de faire le point sur cette saison, qui fut la plus fructueuse dans la jeune histoire de l'équipe en MLS. Une des questions sans doute la plus posée ces jours-ci : «Est-ce que Mauro Biello restera entraîneur en chef?» Nous verrons bien...

Une victoire à l'arrachée

Gabriel Lanoville et Jean-Philippe Bernier

Nos glorieux affrontaient les Canucks de Vancouver ce samedi et ils leur ont littéralement arraché la victoire. En effet, grâce aux efforts particuliers des frères Henrik et Daniel Sedin, les Canucks en ont profité pour se donner une avance de 3 buts en début de deuxième période. Heureusement pour nos Canadiens, Lars Eller a percé la muraille Markstrom. Max Pacioretty a également contribué avec son 9e but de la saison. Puis avec seulement 3 minutes à faire en troisième période, Tomas Fleischmann a marqué le but égalisateur qui forcera la prolongation trois contre trois. Après quelques attaques des Canucks, nos glorieux

contre-attaquèrent rapidement et c'est David Desharnais qui cloue le cercueil de Vancouver, sur un belle passe de P.K. Subban. À noter: à la suite d'une pénalité qui aurait pu coûter cher au CH, Alexander Semin fut cloué au banc par Michel Terrien. Son avenir avec le club reste plutôt nébuleux.

OH NON! Un GROS ESPACE BLANC!

AIDONS CETTE TRAGÉDIE!

ENVOIE DE QUOI AU JOURNAL PIS ON VA LE PUBLIER!

EMAIL :

journal.etudiant.le.motdit@gmail.com

BEAT DOX | Sessions

Mozart's Sister
KROY
Kai
GOLD ZEBRA
Johnny Couteau
No Family
Nancy Pants
Heartstreets
Cheap Wig
Hologramme
Geoffroy
Charlotte Cardin
Effet Werther
Perverted Justice
Tess Roby
Monsieur Mesdames

—
DJ sets par | by

The GOODS Soundsystem
(Andy Williams & Scott C)
KenLo Craqnuques
Jeanson
John Lee & Micha
Grand mac pappa g
Gordon Dom B.



Présenté en collaboration avec |
Presented in collaboration with



12 — 22
nov. 2015

Quartier général RIDM |
RIDM Headquarters
Salle de concert Moog Audio
3450, rue Saint-Urbain

RIDM.QC.CA

[RIDMFESTIVAL](#)

[RIDM](#)

[RIDM_FESTIVAL](#)

#RIDM15

Québec

TELEFILM
CRÉATION

CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal

Conseil des arts
du Canada | Canada Council
for the Arts

Bell Média

CSN

Canada Media Fund
Fonds des médias du Canada

FACTOR

Canada

RADIO-CANADA

stm

LE DEVOIR

CINÉMATIQUE

Cinéma
du Parc

EXCENTRIS

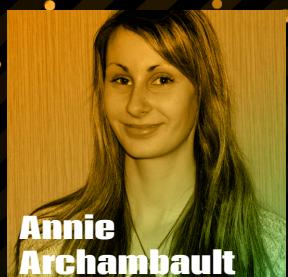
Concordia

UQÀM

This project has been made possible in part by FACTOR, the Government of Canada and the Roadmap for Canada's Official Languages 2013-2018 : Education, Immigration, Communities, and by Canada's private radio broadcasters. | Ce projet a été rendu possible en partie grâce au FACTOR, le gouvernement du Canada et à la Feuille de route du Canada 2013-2018 : éducation, immigration, communautés, et des radiodiffuseurs privés du Canada.



Samedi 21 novembre 2015, à 19 h 30



Annie
Archambault



Leïla
Chiasson



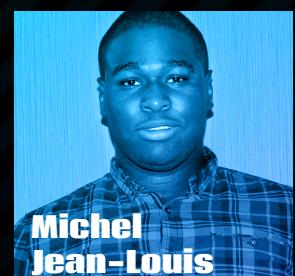
Rachel
Marcoux



Marylène
Gendron



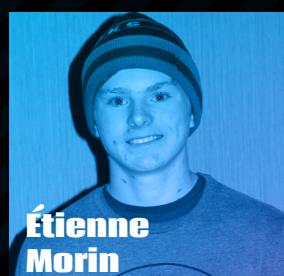
Laoura Bastien et
Stéphanie Rochon



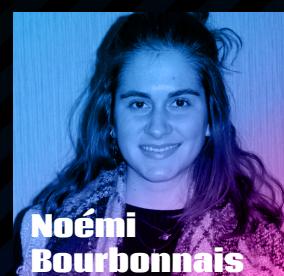
Michel
Jean-Louis



Simon
Gatien-Rioux



Étienne
Morin



Noémie
Bourbonnais



Sarah Maude Voyer
et Mathieu Drolet



Jessica et
Mathieu Banville

Salle Pratt & Whitney Canada
du Théâtre de la ville,
150, de Gentilly Est, Longueuil

Au programme :

CHANT, DANSE,
MUSIQUE, HUMOUR,
MAGIE ET CIRQUE

Numéros hors concours

DANSE C
TROUPE DE DANSE
CONTEMPORAINE DU CÉGEP

ORÉO

COMPOSÉ DE CHRISTOPHE GROULX,
JÉRÉMIE DORZIN, ALBERT TSHITENGE
(CRÉATION ET INTERPRÉTATION)

SYLVAIN
LAMBERT



Billets en vente

auprès des participants ou au Service d'animation, local B-25
10 \$ en prévente, 15 \$ à la porte



Services et vie étudiante
Socioculturel



CAMPUS DE
LONGUEUIL
CÉGEP
ÉDOUARD
MONTPETIT

